

donne un peu de cet air vénérable que Voltaire se plaisait à donner aux moines : en un mot tout chez lui dénote l'orgueil le plus odieux, les prétentions les plus ridicules et une imagination que son jugement ne peut guider, car cet individu est aussi disgracié du côté de l'esprit que de celui de la figure.

J'étais à l'examiner ainsi depuis plusieurs minutes, sans que ma présence ne l'eût retiré de ses profondes méditations. M'enhardissant, je m'approche de plus près de son bureau, je me penche et vois écrit sur une feuille ces mots : " Réponse par laquelle le *Fantasque* se fait éclabousser." Surpris, je recule, et par mégarde le coudoie : sortant de sa léthargie, il s'écrie : " *Vade retro, satanas, eclaboussantibus!!!*" Atterré par cette violente apostrophe, je me retire de suite. La porte allait se fermer lorsque ces mots me parviennent à l'oreille : " *Donare garconi clysterium eclaboussantum!!!*" Confus, j'étais à regretter le résultat de ma visite lorsque je me rappelai avoir entendu d'un de mes amis, sur le compte de cet individu, la plus singulière mésaventure, échantillon de sa trop grande naveté. L'an dernier, étant employé à la Cour de la Cité, il arriva que le protonotaire eut besoin des Saints Evangiles pour assermenter un témoin, et demanda à M. de l'aller chercher ; ce qu'il s'empressa de faire. Un instant après, il apparaît tenant dans ses bras vigoureux un immense in-folio (c'était un plumitif où étaient inscrits tous les noms des plaideurs et chicaniers de l'année 1853 à 1857), il le présente d'un air plein de stoïcisme au témoin, lui enjoignant de le tenir dans sa main droite ; ce dernier déconcerté ne sait que faire, il recule, la bible de M. est à terre. Des éclats de rire s'échappent des quatre coins de la salle. Le Juge, malgré sa gravité accoutumée, rit à gorge déployée. Au dire des plaideurs même, les plus ignorants, jamais pareille bonhomie ne s'était encore vue.

A présent, messieurs les Collaborateurs, je vous le demande, comment convenait-il à ce personnage d'oser descendre dans l'arène et soutenir avec sa plume la candidature de M. Nadeau, père ? Convenait-il à ce jeune homme, d'une incapacité reconnue, de prodiguer l'insulte à ceux qui étaient assez heureux de penser contrairement à lui ? Puissent ces quelques lignes rappeler M. C. dans le sentier dans lequel toute personne de son âge doit marcher et lui apprendre à avoir moins de vanité et moins de sottises prétentions.

CLOPIN CLOPAN.

Certains événements inattendus ont causé le retard que nous apportons à la publication de ce numéro. Dans la suite, notre feuille paraîtra, autant que possible, tous les VENDREDIS matin. Nous sommes forcés d'en agir ainsi pour de graves raisons.

CONDITIONS.

Ce journal paraît, autant que possible, tous les JEUDIS. Il est rédigé (comme la plupart des journaux actuels) par un nombre inconnu de collaborateurs qui ne sont nommés jamais. Prix : QUATRE SOUS par numéro. Pour favoriser les personnes de la campagne qui ne peuvent l'acheter sur les lieux, on l'expédie par la poste à ceux qui en font la demande, à raison de SEPT CHELINS ET DEMI par année, payables six mois d'avance.